

L'histoire de Saint Pol Aurélien

Saint Paul Aurélien serait issu d'une famille de haut rang du Sud du Pays de Galles. Après avoir appris la vie monastique à l'abbaye de Saint Ildut, il aurait vécu un temps en ermite sur les terres de son père et aurait été rejoint par des compagnons. En 517, il débarque, accompagné de douze prêtres et de douze cousins ou parents, à Ouessant et y fonde un monastère.

Il rejoint ensuite le continent où il fonde deux autres monastères. Il effectue plusieurs voyages sur l'île de Batz.

Le roi franc Childebert Ier (511-558) le fait ordonner évêque, à la demande de , Withur comte de Léon, et le place à la tête de l'évêché de Léon à Castel-Paol (Saint-Pol-de-Léon). Après avoir confié sa charge d'évêque à l'un de ses disciples, Pol Aurélien part se retirer, vers l'an 553, dans son monastère de l'île de Batz, où il meurt le 12 mars 594 (d'où la date de sa fête).



Selon la tradition, il aurait débarqué à Brignogan, par la Pointe de Beg Pol, dans une auge de pierre (s'agit-il de son embarcation ? ou bien du bloc de granit taillé qui aurait pu servir de lest à celle-ci ?)



Par respect et par piété, les habitants ont souhaité transporter cette auge jusqu'au chef-lieu de la paroisse à Plounéour-Trez. Chaque fois, ils arrivaient à la faire traîner par des chevaux jusqu'au sommet de la grève, mais au-delà les cordes se rompaient toujours. Tous les efforts

furent vains pour la déplacer plus loin. Ils y virent la volonté du Saint de voir édifier ici une chapelle

Prier avec Saint Pol...

KANOMP KANOMP

Refrain :

**Kanomp kanomp a greiz kalon meuleudi San Paol a Léon
Ha goulenomp dre ar bedenn eus e vennoz an aluzen
Ha goulenomp dre ar bedenn eus e vennoz an aluzen.**
Chantons, Chantons de tout cœur les louanges de Saint Pol de Léon
Et demandons par la prière, l'aumône de sa bénédiction(bis)

Eus bar nev,o sant patron sellit gant joa ouz tud Léon
O kana d'eoc'h meuleudiou gant o c'halon hag ho mouzeiou.

*Du haut du ciel, ô saint patron regardez avec joie les gens du Léon
Vous chantant leurs louanges avec leurs coeurs et leurs voix*

Grit ma jomo griziou ar Feiz doun e kalon kristenien Breiz
Evel griziou ar gwez dero e kreiz kalon douar hor bro.

*Que la foi s'enracine profondément dans le cœur des chrétiens de Bretagne
Comme les racines du chêne au cœur de la terre de notre pays*

Gant alc'houez aour ho pedennou digorit d'eompdor an nevou
Ha me gano d'eoc'h mill bennoz e kreiz dudi ar Baradoz
Avec la clé d'or de nos prières ouvrez nous la porte des cieux
Et je vous chanterai mille bénédictions au cœur des délices du paradis

Réalisation : Paroisse ND du Folgoët

CHAPEL POL

Brignogan- Plounéour Trez



« Au sommet se trouve une vieille chapelle
Dont l'antique porte grince mélancoliquement
Et frotte sur les grosses dalles horriblement
Quand je la pousse pour me rendre à l'autel
Comme un pénitent en joignant mes mains
priantes.
Et alors que je tombe à genoux sur la pierre froide
Je sens venir par la porte ouverte, l'effluve odo-
rante
De la mer de Bretagne aux douces salaisons
Tandis que l'astre lumineux colore les vitraux
Et marque sur le sol la palette des saisons. »
Chapelle Bretonne
Guillaume PREVEL



Chers amis de passage, touristes ou membres de notre communauté paroissiale,

Vous êtes venus ici pour admirer l'architecture ou bénéficier de l'acoustique remarquable de l'édifice qui vous permet d'apprécier le talent des artistes qui s'y produisent ici lors des animations culturelles de la période estivale

Laissez-nous vous présenter en quelques lignes ce lieu et sa riche histoire, témoin de la foi de nos aïeux depuis des siècles.

Et prenez le temps de méditer voire de prier Saint Paul Aurélien vénéré dans cet édifice.

L'équipe d'animation pastorale de la Côte des Légendes.

Le monument

Plusieurs auteurs s'accordent pour penser que la chapelle s'élève à la place d'un monastère fondé par Saint Pol. Les monastères celtiques n'étaient pas de riches constructions mais des lieux de rassemblement pour la prière et l'eucharistie où les moines se retrouvaient chaque jour, venant d'ermitages éloignés d'une ou deux heures de marche. Dans ce cas, cette implantation aurait eu lieu au 6ème siècle.

Les normands l'auraient ruiné en 878; une chapelle aurait été reconstruite, diminuée en 1853, restaurée en 1870, en 1968 et enfin en 1999



Placée dans un site incomparable et harmonieux, surplombée par une tour de guet, complétée par un calvaire et une croix fichée dans un rocher, la chapelle dans sa sobriété et son environnement, évoque avec force et simplicité l'âme des gens de cette terre et de ce rivage.

Il y a dans la chapelle plusieurs générations de statues dont les plus anciennes dateraient du 16ème siècle. Elles sont en pierre et sont placées dans le chœur.



La Piéta du XVIème siècle: le sculpteur n'a pas hésité, pour mieux marquer la douleur de la Vierge, à sculpter sur ses joues des larmes en relief. Coulant sous les paupières, ces larmes marquent le haut de chaque joue d'un triple jet, formé de traits bien symétriques.



Les vitraux, œuvres de Monsieur LE BIHAN verrier à QUIMPER, ont été mis en place à la fin de l'année 1999 dans le cadre de la dernière rénovation de la chapelle.